

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 1

Rubrik: Communications des maisons de location

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Appassionata» a fait accourir les foules, et plus encore qu'on n'osait l'espérer. Un des films les plus récents qui tient remarquablement l'affiche est «Vis dangereusement!» d'après le roman d'un écrivain norvégien, Axel Kielland, qui retrace les événements historiques auxquels fut mêlée la Norvège. Le metteur en scène est un jeune Norvégien, Lauritz Falk, qui fait là ses débuts, mais dont on attend énormément. Il est de surcroît un acteur très prisé, et a tenu notamment un rôle important dans «Une flamme brûle». «Vis dangereusement» en film est d'un ton moins vengeur que le roman, ceci en prévision des réactions de la censure; le pamphlet politique a cédé la place aux aventures, mais le spectateur n'a pas de peine à comprendre fort exactement de quoi il retourne.

«Les gens de Memsö» est un film lent, dont les réalisateurs se sont attachés avant tout à recréer un milieu très exactement rendu, afin de rendre pleine justice au roman consciencieux, à l'atmosphère très spéciale, dont l'œuvre est issue. «La montre de Ronneberga», film joué par les époux Lauritz et Vibeke Falk, fait revivre les années de la fin du siècle dernier en de fort belles images, empreintes de l'atmosphère petite-bourgeoise d'alors, mais manque de conviction. On peut citer encore «Les victimes de l'amour», film destiné à la lutte contre les maladies vénériennes, et que recommandent les médecins comme les autorités responsables de la santé publique. Avec un peu de battage, des films de ce genre obtiennent également des succès auprès du grand public. La réalisation est d'ailleurs excellente.

Que sera enfin la saison qui s'annonce? Jamais encore la production suédoise n'a travaillé à un rythme pareil à celui qui vient de caractériser cet été. (Hélas! où en sommes-nous, en Suisse...!?) De nouvelles maisons se sont fondées, les réalisations se sont multipliées et accélérées. Une quarantaine de films avaient été tournés l'an dernier; il y en aura plus de cinquante cette année. Mieux vaut ne pas se demander si l'industrie suédoise du film est réellement capable de supporter une enflure de cet ordre: l'avenir le dira assez tôt. Pour l'instant, les circonstances sont favorables, et on les exploite à fond.

La Svensk Filmindustri annonce une production de jubilé d'une bonne douzaine de films, au premier rang desquels se place notamment «Un attentat dans Paris» d'après le roman de Marika Stiernstedt. Gustav Molander assure la mise en scène, tandis que les principaux rôles sont tenus par Inga Tidblad, Irma Christensson, Stig Jarrel. Le même régisseur tournera encore «Le sixième commandement» avec Lars Hanson dans le rôle principal. Victor Sjöström tournera et interprétera «Le roi de Portugal» d'après Selma Lagerlöf, tandis que Rune Lindström tourne une vie

du fameux naturaliste suédois Linné. Enfin Carl Dreyer, chevronné de l'écran, va produire «Deux hommes» d'après une pièce de W. O. Somin. On annonce encore plusieurs bandes d'autres firmes, dont quelques-unes avec des artistes déjà appréciées

chez nous, notamment Sonia Wigert et, bien entendu, Viveca Lindfors, qui sera partenaire d'Anders Henrikson dans «Gertrude», tandis qu'elle tournera sous sa direction dans une bande dont on attend beaucoup: «Je suis l'air et la flamme». J. R.

† William B. Morgan

Les dernières nouvelles reçues d'Amérique nous apprennent avec douleur la mort subite de William B. Morgan, décédé au New York-Hospital, à l'âge de 39 ans.

En 1937, Mr. Morgan était nommé administrateur-délégué de la 20th Century-Fox à Paris et avait sous sa compétence la France, la Suisse et la Belgique.

Son caractère affable et sa sûre direction lui ont valu de nombreux et fidèles amis suisses. C'est avec profond regret que nous voyons disparaître un précieux collaborateur qui avait consacré à sa lourde tâche le meilleur de ses qualités.



Communications des maisons de location

Les actualités de M.-G.-M.

Que nous présentera prochainement la Metro-Goldwyn-Mayer? On est en droit d'attendre de cette année de jubilé une production tout particulièrement riche dans l'histoire déjà illustre de la fameuse marque au «Lion Rugissant».

Voici tout d'abord le film qui reste, six ans après sa création, le sujet de toutes les conversations: «AUTANT EN EMPORTE LE VENT» (Gone With The Wind), inspiré du célèbre roman de Margaret Mitchell et joué par Vivien Leigh, Clark Gable, Leslie Howard, Olivia de Havilland, Thomas Mitchell et Ann Rutherford. Le fait qu'il est maintenant prolongé déjà depuis cinq ans sans interruption dans l'un des plus grands cinémas de Londres en dit plus long que tout éloge!

Puis «LA MOISSON DU HASARD» (Random Harvest) avec Greer Garson, Ronald Colman, Philip Dorn et Susan Peters, sous la direction de Mervyn Le Roy. Ce film inspiré de l'ouvrage de James Hilton qui porte le même titre, a battu partout les records de «Mrs. Miniver».

Un autre film avec Greer Garson est annoncé, «MADAME CURIE» tiré du célèbre, écrit d'Eve Curie, où, sous la direction de Mervyn LeRoy, Greer Garson a pour partenaire Walter Pidgeon.

«EXTASE NOIRE (Cabin In The Sky) est un film d'avant-garde du genre de «Hallelujah» et «Green Pastures». C'est

une histoire amusante et naïve exclusivement interprétée par des nègres. L'incomparable Eddie «Rochester» Anderson y anime le premier rôle, secondé par Rex Ingram, Ethel Waters, Lena Horn, Louis Armstrong et l'orchestre Duke Ellington.

Une aventure sous les tropiques nous est offerte par «LE CARGO BLANC» (White Cargo), d'après la célèbre pièce de Leon Gordon, avec Hedy Lamarr en indigène et Walter Pidgeon dans un rôle inaccoutumé pour lui. D'autres rôles y sont tenus par Richard Carlson et Frank Morgan. La mise en scène est de Richard Thorpe.

«LE BATEAU DES INNOCENTS (Stand By For Action), film de guerre d'un genre nouveau nous montre un groupe d'enfants surpris par la guerre en haute mer. Les acteurs les plus illustres de Hollywood, Charles Laughton, Robert Taylor, Brian Donlevy et Walter Brennan s'y répartissent les principaux rôles.

«MARGARET DE LONDRES» (Journey For Margaret) avec Robert Young, Laraine Day, la petite Margaret O'Brien et William Severn est un nouveau triomphe pour la M.-G.-M.! Le dernier film du regretté metteur en scène W. S. Van Dyke (le réalisateur de «San Francisco») tiré du roman de William C. Withe est considéré par la critique américaine et anglaise comme un deuxième «Mrs. Miniver». L'association des critiques américains l'a désigné parmi les cinq meilleurs films de l'année!

A Genève on se trouve toujours au

Buffet Cornavin

Jack Conway, le créateur de «Viva Villa»!, reparait dans le drame filmé «CARREFOURS» (Crossroads). Cette oeuvre saisissante est animée par Hedy Lamarr, William Powell, Basil Rathbone, Claire Trevor, Felix Bressart, Vladimir Sokoloff et Sig Rumann.

Pour les amateurs de films burlesques américains, la Metro-Goldwyn-Mayer offre une opérette comique «RIO TITA», reprise d'une fameuse revue américaine. Les deux rôles de premier plan et les partitions de chant ont été confiés à John Carroll et Kathryn Grayson, tandis qu'Abbott et Costello animent de leurs irrésistibles clowneries le sujet sentimental et battent tous les records du genre.

Ceux qui ont vu le film «MRS. MINIVER» ont encore bien précis à la mémoire l'acteur qui interprétait le rôle de Van Miniver, Richard Ney et ceux qui ont vu «LE JEUNE EDISON» n'auront pas oublié l'actrice qui personnifie la mère du du jeune héros, Fay Bainter. Pour le film «LA GUERRE ET Mrs. HADLEY» (The War Against Mrs. Hadley), tourné sous la direction de Harold S. Bucquet la MGM. a recouru à ces deux acteurs si populaires qu'elle fait intervenir en mère et fils dans une histoire de notre temps qui dépeint le problème de l'adaptation de la femme américaine à la dure réalité de notre grande époque et au sérieux et à l'enjeu de cette guerre.

L'inimitable Mickey Rooney reparait, comme nous aimons à le voir, dans «UN DROLE DE LASCAR» (A Yank At Eton) où nous assistons aux aventures d'un collégien espion et américain pur sang dans le célèbre collège traditionaliste anglais

d'Eton. Normann Turog, à qui nous devons déjà «Les Hommes de Demain» et «Des Hommes sont nés», dirige ce film qu'animent, également, dans d'autres rôles, Freddie Bartholomew, Jan Hunter et la petite Tina Thayer.

Judy Garland, grandie, interprète pour la première fois un rôle d'adulte dans «POUR MOI ET MA COPINE» (For Me And My Gal) auquel elle est initiée par Busby Berkeley. Elle y a pour partenaires Martha Eggerth, Gene Kelly et George Murphy. On y assiste aux luttes, aux turpitudes et au triomphe d'une petite cantatrice qui sacrifie son amour pour devenir étoile au ciel des Variétés.

«LA COMEDIE HUMAINE» (Human Comedy) de William Saroyan avec Mickey Rooney, Frank Morgan, James Craig, Fay Bainter sous la direction de Clarence Brown a reçu le premier prix de l'Académie comme meilleur scénario de l'année.

«AMERICA», le nouveau film en technicolor de King Vidor avec Brian Donlevy, Ann Richards et Walter Abel dans les principaux rôles, nous montre l'évolution et la formidable puissance de l'industrie américaine de nos jours.

«FILS DE DRAGON» (Dragonseed) d'après le fameux roman de Pearl S. Buck avec Katharine Hepburn et Walter Huston promet de se classer comme l'une des plus belles productions que l'écran nous ait jamais donné.

«Kismet», une somptueuse réalisation en technicolor avec Marlene Dietrich et Ronald Colman sous la direction du fameux metteur en scène William Dieterle, s'annonce d'ores et déjà comme l'un des plus grands films de ces dernières années.

Nouvelles de la 20th Century-Fox

Nouvelles d'Amérique et d'Angleterre concernant l'accueil réservé par la presse et le public à la première série de notre Production 1944/45 dont nous avons donné un aperçu dans le «Schweizer Film Suisse» no. 10 du 15 juillet 1944.

«Tombeaux d'Acier» (Crash Dive).

VARIETY: «Tombeaux d'Acier» est l'hommage que rend la 20th Century-Fox aux équipages de la flotte sous-marine américaine. Il est superflu d'en dire tout ce qu'on pense tant la réalité est au dessus des mots. Pourvu d'une distribution de premier choix, en tête de laquelle figure Tyrone Power, ce film est l'oeuvre d'Archie Mayo. C'est une série d'épisodes palpitants ayant trait à la guerre et illustré en Technicolor.

MOTION PICTURE DAILY: «Tombeaux d'Acier» est l'équivalent d'argent en poche pour tous les exploitants. Il est plein de facteurs de recettes, soit par sa distribution soit par ses qualités propres...

FILM DAILY: «Voilà un nouveau-né qui promet de gagner de l'argent. Il a la mine éveillée de ceux qui réussissent. La 20th CENTURY-FOX a payé son tribut aux hommes qui font agir nos sous-marins et leur a consacré un film qui promet de faire fureur. Tyrone Power reste l'attrait d'un film et de celui-ci comme des autres....»

Extraits de la presse londonienne sur «LE CIEL PEUT ATTENDRE» (Heaven can wait):

DAILY MIRROR: «De temps à autre apparaît une production dont la critique est un jeu et non une corvée. C'est le cas de cette pièce satyrique signée LUBITSCH. Ne manquez pas de voir ce joyau du cinéma artistique.»

DAILY MAIL: «Pétillante comme une coupe de champagne.... possédant la

patine que seul Lubitsch est capable de donner. Elle a la rare qualité d'une ironie soutenue et d'une grande bonne humeur; une production que l'on aimerait voir et revoir.»

EMPIRE NEWS: «De beaucoup la meilleure et la plus brillante comédie depuis des années... Le nouveau film de Lubitsch est un de ceux qui doit être vu...»

THE STAR: «Fantaisie gaie et charmante... d'une qualité divertissante vraiment extraordinaire...»

SUNDAY PICTORIAL: «Comédie scintillante signée Lubitsch... marque 9 points sur dix...»

SUNDAY GRAPHIC: «Lubitsch dans une de ses phases les plus brillantes... Don Ameche se surpasse... Gene Tierney se surpasse... Lubitsch se surpasse.» etc. etc. «Hello, Frisco, Hello».

VARIETY: «La 20th CENTURY-FOX a sorti un nouveau grand succès, c'est «Hello, Frisco, Hello». Avec Alice Faye, Jack Oakie, John Payne, ce film a tout pour plaire. Ce film se montre sous les aspects d'une très grosse affaire aussi bien pour les petites salles que pour les grandes; bon pour les prolongations! La couleur est superbe, et Bruce Humberstone a dirigé le tout avec un sens affiné des nuances, variant dans chaque épisode. Alice Faye à qui revient le soin de lancer de nombreuses chansons est la révélation de ce film.

Précédé des espoirs et des promesses qu'il faisait, «CONEY ISLAND», le dernier Betty Grable en Technicolor, le meilleur film de la jolie actrice, a été présenté au ROXY de New York. La foule inusitée qui envahit la salle pour cette première représentation démontrait jusqu'à l'évidence que le Betty Grable musical jouissait dès avant d'être vu d'une popularité unique dans les annales du cinéma. Par un heureux hasard, la première de «CONEY

ISLAND» au Roxy coïncidait avec une visite de Betty Grable à New York où elle devint instantanément l'attraction no. 1 de la métropole.

Au Palace Theatre de Cincinnati, «CONEY ISLAND» a obtenu les résultats les plus fantastiques qu'un film musical ait jamais connu dans cette grande salle. «MON AMI FLICKA» (My Friend Flicka)

HOLLYWOOD REPORTER: «Mon Ami Flicka» est le joyau de cette saison et un havre de repos dans notre monde en guerre. Le sentiment de l'action a été magnifiquement reproduit dans cette production de Dietrich et sous la direction experte de Harold Schuster.

Les collaborateurs sont tous sans faiblesse et apportent une aide brillante, ainsi Roddy McDowall, un beau gaillard de 13 ans! Le Technicolor confère son opulence habituelle.»

DAILY VARIETY: «C'est l'histoire d'un jeune homme et de son cheval; histoire émouvante et magnifiquement racontée avec simplicité, ce qui est le critère du grand art. La photographie en couleur n'a jamais été meilleure. «MON AMI FLICKA» est un appel au cœur et il y parvient avec des procédés émouvants.»

NEW YORK TIMES P. M.: «Rarement, le film d'Hollywood a traité un sujet avec autant de ferveur, de charme et de fidélité que pour «MON AMI FLICKA». Les paysages de ranch dans l'Ouest sont rendus plus beaux encore par le Technicolor qui fond les verts et les bruns et rend le film simple mais charmant. Roddy McDowall, l'aimable vedette de «Quelle était verte ma vallée» incarne le jeune garçon du ranch et la petite Diane Hale est tout simplement délicate. «MON AMI FLICKA» doit être recommandé comme excellent.»

«NUITS SANS LUNE» (The Moon is down).

VARIETY: «NUITS SANS LUNE» de John Steinbeck est certain de faire partout d'énormes recettes. Il promet de faire une bouchée des autres films de l'année. L'histoire elle-même aussi bien que la manière dont elle est contée, la mise en scène, le son et la production justifient l'investissement des 300 000 dollars que la 20th CENTURY-FOX a payé pour les droits. Tous les rôles sont parfaits, depuis celui de Sir Cedric Hardwicke jusqu'à celui de Dorothy Peterson. La magnifique Direction d'Irving Pichel ne s'éloigne à aucun instant de la vitalité la plus aiguë. L'Adaptation est de Nunnally Johnson. Elle est de premier ordre. Toute la distribution est parfaite et concourt à ce grand succès.»

«THE YOUNG MR. PITT» (Churchill 1803).

«THE YOUNG MR. PITT» dont Robert Donat est la vedette, provoque des commentaires sous forme d'éditoriaux dans tous les journaux des Etats-Unis. Les rédacteurs se montrent généreux de leurs lignes pour dire la remarquable parallèle qu'il faut faire entre William Pitt et Winston Churchill, similitude que le film de la 20th Century-Fox fait ressortir encore. Une récente manifestation de ce genre a eu lieu en faveur de l'Impérial Theatre de Asheville, N.C. où le film était longuement apprécié dans un commentaire approprié. «THE IMMORTAL SERGEANT» (Sergent Immortel).

Depuis 5 ans au moins, le Roxy Theatre de New York n'avait plus revu d'aussi impressionnantes que celles que provoque «LE SERGEANT IMMORTEL». Les recettes fabuleuses du Roxy ne laissent aucun doute quant à la carrière future de ce film qui surpasse toutes les espérances.